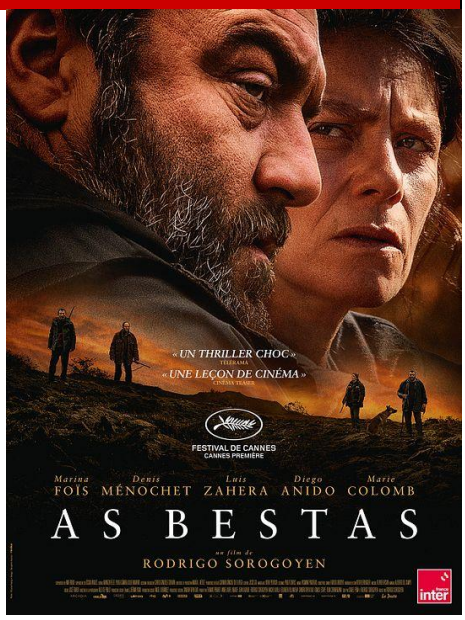
AS BESTAS

de Rodrigo SOROGOYEN

FICHE TECHNIQUE



Pays : Espagne / France
Durée : 2h17
Année : 2022
Genre : Drame
Scénario : Isabel PEÑA, Rodrigo SOROGOYEN
Directeur de la photographie : Alejandro DE PABLO
Son : Aitor BERENGUER, Fabiola ORDOYO
Décors : Marta Loza ALONSO
Costumes : Paola TORRES
Maquillage : Irene PEDROSA
Montage : Alberto DEL CAMPO
Compositeur : Olivier ARSON
Coproduction : Arcadia Motion Pictures / Caballo Films / Cronos Entertainment
Distribution : Le Pacte
Casting : Paula CÁMARA, Arantza VÉLEZ
Interprètes : Denis MÉNOCHET (Antoine), Marina FOÏS (Olga), Luis ZAHERA (Xan), Diego ANIDO (Lorenzo), Marie COLOMB (Marie), Luisa MERELAS (Madre Anta), José Manuel FERNÁNDEZ BLANCO (Pepiño)
Sortie : 20 juillet 2022

Meilleur film étranger César 2023

SYNOPSIS

Antoine et Olga, un couple de Français, ont décidé de s'installer dans un village de Galice. Avec leur implication dans la vie locale, retapant gratuitement des maisons en ruines pour attirer à nouveau du monde, ils devraient être appréciés par les autres villageois. Mais leur opposition à un projet d'éoliennes a attisé les flammes d'un conflit bien plus profond…

PISTES PÉDAGOGIQUES

A partir de la 3e

Liens avec les programmes

Niveau	Discipline	Points de programme
Troisième	Géographie	**Thème 1 : Dynamiques territoriales de la France contemporaine** (L'action se passe en Espagne, mais les dynamiques sont semblables et le film évoque des migrants français.) ***Sous-thème*** *: Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts*

Première générale et technologique	Géographie	**Thème 3 : Les espaces ruraux, multifonctionnalité ou fragmentation** ***Question 2 :*** *Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages* ***Question spécifique sur la France :*** *Des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes*
	EMC	**La société, les sociétés** ***Axe 1 :*** *Fondements et fragilités du lien social* Fragilités liées aux mutations économiques : régions en crise, inégalités et sentiment de déclassement.
Terminale	Spécialité Histoire-Géographie-Sciences Politiques	**Thème 5 : L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire** ***Chapitre introductif :*** *Qu'est-ce que l'environnement ?* ***Axe 1 :*** *Exploiter, préserver et protéger*

- **COLLÈGE**

Troisième / Géographie

Thème 1 : Dynamiques territoriales de la France contemporaine

Sous-thème : *Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts*

Le film met en évidence la redistribution des populations dans le cadre d'un exode rural persistant dans les territoires de l'hyper-ruralité. Cependant, il montre aussi une forme de renouveau de marges rurales montagnardes. Cela se manifeste par l'installation d'un nouveau type d'habitants issus des métropoles, en l'occurrence un couple de Français. Ces néo-résidents se distinguent par leur capital social et culturel par rapport à la population locale, ce qui participe aux difficultés de communication entre voisins.

Le film permet aux élèves de 3e de revisiter la notion d'« habiter », étudiée en 6e, en abordant les lieux fréquentés par le couple de néo-résidents dans les montagnes isolées du nord-ouest de l'Espagne. Outre la résidence dans une ferme restaurée, avec une vue panoramique sur les montagnes environnantes (ce qui permet d'aborder les motivations de l'installation), il est possible de traiter *l'habiter* à travers le travail (maraîchage et élevage bio, commercialisation sur le marché local). Cela concerne l'accès aux services (café du village, station-service, marché aux bestiaux, gare routière, la bibliothèque pour une connexion internet, le commissariat en ville). Enfin, les pratiques liées aux loisirs (balades en forêt, baignade dans les rivières) sont aussi présentes.

- **LYCÉE**

Première générale et technologique / Géographie

Thème 3 : Les espaces ruraux, multifonctionnalité ou fragmentation

Question 2 : *Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages*

Le film permet d'aborder les dynamiques contrastées de valorisation, de mise à l'écart ou de protection de la nature (question de l'installation d'éoliennes) et du patrimoine (volonté du couple de restaurer les maisons abandonnées). Il rend compte des permanences et des mutations des fonctions agricoles (maraîchage bio s'ajoutant à l'élevage extensif). Cela apparaît aussi à travers le développement des fonctions résidentielles (néo-ruraux participant au phénomène de gentrification rurale), des fonctions industrielles et environnementales (éoliennes) ou touristiques (passage de randonneurs). Les conflits d'usages sont en partie à l'origine des tensions entre le couple et ses voisins. Celles-ci s'inscrivent dans des représentations différentes, voire opposées, de l'espace rural et de la nature. Aux différences socioculturelles s'ajoutent les désaccords portant sur les enjeux fonciers et d'aménagement de la commune.

Question spécifique sur la France : *Des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes*

Même si l'action se déroule en Galice (nord-ouest de l'Espagne, à l'extrémité occidentale de la cordillère cantabrique), il est possible de retrouver certains enjeux présents en France : enjeux du vieillissement et du renouveau des populations rurales (installation d'un couple de Français élargissant le champ des

mobilités résidentielles à l'échelle européenne), enjeux d'aménagement et de la protection de l'environnement (installation d'éoliennes et tensions associées, réhabilitation du bâti villageois par le couple), question de l'équipement numérique et de l'accès aux services (relation avec le monde urbain).
Ces enjeux mobilisent des acteurs à l'échelle locale (habitants) mais aussi des acteurs économiques transnationaux (entreprise norvégienne installant des éoliennes en Espagne).

Première / EMC
La société, les sociétés
Axe 1 : *Fondements et fragilités du lien social*
Les fragilités liées aux transformations sociales : cadre de vie (métropolisation / assignation à résidence vécue par les personnages des deux frères qui rêvent de quitter le village pour rejoindre la ville, à la différence du couple de Français qui fait le choix de s'installer dans le hameau).
Les fragilités liées aux mutations économiques : régions en crise, inégalités et sentiment de déclassement exprimé par les deux frères (Xan et Lorenzo).
Notions mobilisables : intérêt général, intérêt particulier (l'installation du champ d'éoliennes est-elle vraiment une chance pour ce village ?) / intégration, exclusion, déclassement (dévalorisation ressentie par des éleveurs vivant dans le rural profond).
Le film intègre des questions de l'inclusion (quelle image renvoient les habitants aux nouveaux arrivants ?), de la xénophobie et du harcèlement.

Terminale / Spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences politiques
Thème 5 : L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire
Chapitre introductif : *Qu'est-ce que l'environnement ?*
Le film permet d'illustrer la notion d'environnement qu'Yvette Veyret définit de la façon suivante : « L'environnement est pour le géographe un donné, un perçu, un vécu, un élément géré, un objet politique » (cf. *L'environnement, objet géographique ?* in *Responsabilité et Environnement* n° 48, octobre 2007).
Chacune de ces dimensions est présente dans le film dans la mesure où la nature et le paysage apparaissent non seulement comme un décor, mais aussi comme un élément porteur de représentations contradictoires. L'environnement fait l'objet d'une territorialisation et s'inscrit dans une territorialité, c'est-à-dire le sentiment d'appartenance qu'entretiennent les personnages avec l'espace dans lequel ils vivent. Cet environnement est aussi vu comme une ressource valorisable, mais selon des perceptions différentes. L'intrigue met en scène les rivalités de pouvoir participant au conflit entre voisins, ce qui donne à l'environnement un caractère politique.
Axe 1 : *Exploiter, préserver et protéger*
Les questions d'aménagement et de mise en valeur d'un espace rural en déprise grâce à l'installation d'un champ d'éoliennes, tout comme les ressources économiques qu'elles peuvent générer, s'inscrivent dans des enjeux de pouvoir à l'échelle villageoise. Elles irriguent les débats sur l'environnement (conservation ou préservation, cadre de vie). C'est bien la notion de ressource associée à l'environnement et ses différentes approches qui sont à l'origine du clivage au sein de la communauté villageoise (incluant les locaux, les néo-résidents et les résidents temporaires).

La thématique Voisins-Voisines dans le film

Le thème Voisins-Voisines est abordé à travers différentes dimensions. Tout d'abord, l'intrigue s'appuie sur les relations conflictuelles qui opposent un couple de Français, des néo-résidents installés dans un village montagnard de Galice, avec leurs voisins directs. Ces derniers sont deux frères natifs du village. Ils constituent en quelque sorte un autre couple, deux vieux garçons vivant dans la ferme d'à côté. Le réalisateur fait de cette relation de voisinage un élément à part entière de l'intrigue. Il joue sur la tension entre la proximité spatiale et la distance socioculturelle entre les différents personnages. Curieusement, seul le chien du couple semble capable de transcender cette distance et les difficultés de communication entre les deux binômes.
La question du voisinage porte aussi sur les formes de socialisation de ce couple de néo-résidents. Ces derniers sont soucieux de s'intégrer car ils ont conscience de partager un même territoire de vie avec les

autres habitants du village. En dehors des deux frères qui font preuve d'hostilité, les autres villageois semblent prêts à les inclure dans leur communauté.
Le réalisateur fait de la nature et du paysage un personnage symbolique qui englobe et voisine les différents protagonistes. Il est l'objet de représentations contradictoires et sa perception est à l'origine d'incompréhensions et de tensions entre les deux binômes. Ce « voisin » participe donc à la trame dramatique du film.
Enfin, la deuxième partie du film pose la question de savoir comment la mort, ou l'absence, habite et voisine les vivants. Cette mort, inscrite dans la nature environnante, s'avère diffuse dans l'espace mais elle est bien présente à proximité des personnages.

Avant/après la projection

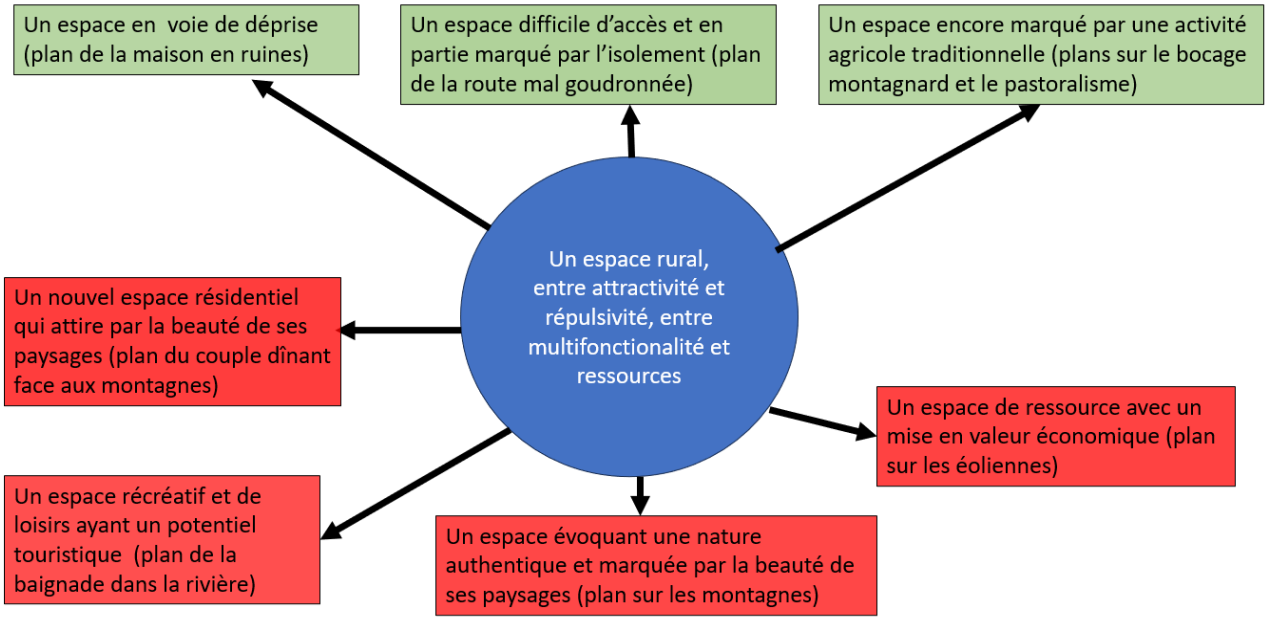
- **Travail préliminaire sur l'affiche** en s'appuyant sur les représentations des élèves (à partir de la 3e en collège, 1ère et Tle en lycées) : à partir de l'affiche, essayer d'identifier les genres que pourrait recouvrir ce film.

Réponse évidente : thriller (mention explicite « un thriller choc ») mais les élèves peuvent aussi relever les visages inquiets d'Antoine et d'Olga qui dominent la composition. Si l'homme oriente son regard hors-champ vers un élément non identifié, la femme renvoie au spectateur la préoccupation de son partenaire. Caractère sombre de l'affiche.
Autre réponse possible : affiche pouvant rappeler un western (disposition des 4 personnages dans le tiers inférieur de la composition). Dans une sorte de symétrie opposant 2 binômes, la présence de fusils fait penser à un règlement de compte, et le titre (*Comme des Bêtes*) renvoie intuitivement à la violence.
On peut demander aux élèves quelle imagerie véhicule le western pour relever les éléments qui pourront être exploités en géographie et en HGGSP : grands espaces, nature sauvage, les rivalités/oppositions/conflits…

- Possibilité d'élaborer un **premier travail sur les plans** avec les élèves de façon à situer le cadre dans lequel se déroule l'action (série de photogrammes) :

Mise en évidence du contexte géographique et social du film (à associer avec une carte pour situer le déroulement de l'action, à savoir la Galice, au nord-ouest de l'Espagne et à l'extrémité occidentale de la cordillère cantabrique).

Demander aux élèves de **caractériser cet espace rural** à partir de ces différents plans : quelles représentations, usages, aménités et inconvénients de cet espace rural sont mis en évidence à travers ces photogrammes ?



- Il est éventuellement possible de compléter la série de photogrammes par la **séquence 1** ci-dessous, dont le dialogue entre Antoine et le berger Breixo explicite certains éléments présents dans les photogrammes.

Séquence 1 : 48’45-50’10 (2 minutes 25)

Plan sur les montagnes puis sur Antoine les contemplant au loin, arrivée de Breixo avec son troupeau.
Début du dialogue.
Antoine : Breixo, combien de gens vivaient ici avant ?
Breixo : Beaucoup. Il y avait même des enfants.
Antoine : Quand on aura retapé les maisons, les gens reviendront.
Breixo : Si tu le dis.
Antoine : On vit bien ici. Ma fille aime venir ici avec mon petit-fils.
Breixo : Mon neveu ne vient plus. Le pauvre était pour les éoliennes. Maintenant, les gens pensent qu’à l’argent.
Antoine : C’est vrai. Mais ici, il y a de l’argent. Beaucoup, si on travaille bien.
Breixo : La terre est très exigeante. Elle te consume. Tu verras.
Antoine : Combien de temps met une chèvre à donner du bon fromage ?
Breixo : Pour du bon fromage, il faut des brebis. Les brebis sont plus grandes et donnent plus de lait.

- Outre la **bande-annonce** (https://www.youtube.com/watch?v=6mWLTJNmkeA), la **séquence 2** ci-dessous a l’avantage de montrer le potentiel d’exploitation pédagogique que présente le film. En effet, si les photogrammes précédents et la séquence 1 rendent possible un travail à partir des paysages, le dialogue de la séquence 2 permet d’envisager les conflits d’usages, les perceptions différentes de l’environnement, de l’altérité, ainsi que les enjeux de pouvoir à l’échelle villageoise. Cette séquence a aussi l’avantage de mettre en évidence le ressentiment de classes et la xénophobie qui participent à la tension entre les personnages du film.

Séquence 2 : 20’35-27’15 (6 minutes 40)

L’action se déroule dans le principal lieu de la sociabilité masculine du village, à savoir le café où se réunissent les hommes de la communauté. L’ambiance est au départ très détendue mais cette séquence intervient quelque temps après une altercation, a priori anodine, entre Antoine et l’un des deux frères sur une route de campagne.

1er plan : Antoine est debout face au comptoir, la caméra suit la sortie d’un consommateur et s’arrête sur la table où sont assis Xan et son frère, les autres villageois sont situés autour d’eux (plan d’ensemble de la salle avec Antoine hors-champ).
Xan : Le Français…
Un villageois : Tu vas lui dire quoi ?
Xan : Me tourne pas le dos, le Français.

Xan : Tu viens jouer avec nous ?.. Aux dominos. Il nous manque un joueur… T'as la trouille ? Faut pas avoir la trouille. Viens t'intégrer au village. Viens t'asseoir. Viens ici. (Il tapote la chaise à côté de lui.) Je préfère ça. Je préfère ça, c'est bien. Ici, à côté de moi.
Xan (hors-champ) : J'y mets du mien, le Français. Tu dois savoir jouer à force de regarder.
Xan (s'adressant à celui qui compte les points) : Note son nom. T'as qu'à mettre… Tonito le conquérant. Il conquiert tout là où il passe. Tu savais que les Français, à une époque, sont venus nous conquérir ?
Loren : Ils sont repartis comme ils sont venus.
Xan : Ils sont venus nous conquérir, pensant qu'on était des tarés de merde. Napoléon lui-même l'a dit : « ce sont des tarés de merde ». « Des tarés de merde » ! Tu le penses toujours, le Français ?.. Double-six. Tu penses toujours qu'on est des tarés de merde ?
Antoine : Je ne peux pas répondre pour tous les Français.
Xan : Non. C'est pas un des sujets importants du conclave annuel que les Français ont chaque 14 juillet ? (Rires d'Antoine.)
Xan : Je vois enfin tes dents. Elles sont belles comme des dominos.
Loren : On pensait que t'en avais pas.
Xan : On va faire une chose, nous deux, le Français. On va faire une chose. Si tu gagnes cette partie, je termine toutes les maisons que t'es en train de retaper. J'y mettrai le paquet, comme à la télé. Comment s'appelle l'émission, Loren ?
Loren : Laquelle ?
Xan : L'émission sur les maisons.
Loren : Total Renovation*. (Acquiescement des villageois.)*
Xan (s'adressant à Antoine) : Tu connais ? Ils y mettent le paquet. T'as trois Vikings, ils prennent une baraque pourrie, qui sert même plus à chier, et en moins de deux, ils en font un palais byzantin. C'est ton plan au village : le conquérir et le transformer en un putain de resort *pour étrangers ?*
Antoine : Non. Ce n'est pas pour les étrangers. C'est pour les gens d'ici.
Xan : Tu joues pas ? Je me demande : dans tes projets urbanistiques « élucubrants » pour le village, tu ne t'es pas dit qu'on était en trop, nous autres ? Quand tous ces gens hypothétiques viendront s'installer ici, attirés par tes laitues bio, l'air pur et cette putain de mère nature qui les a mis au monde… et qu'ils verront nos tronches, à Loren et moi, tu crois pas qu'ils détaleront vers leur pays d'origine ? (Soupir) Tu aurais dû signer. Tu aurais dû signer pour les éoliennes, toi qui es… un écolo pur et dur. Et installer ton resort *ailleurs, avec des voisins moins moches au lieu d'embobiner les gens avec ta tchatche de… ta tchatche de prof que Dieu t'a donnée. Et nous, Dieu nous a entubés, le Français. Nous, on pourrait refaire nos vies avec le fric qu'on aurait eu pour les éoliennes.*
Une voix (hors-champ) : Xan !
Xan : Dis moi, Breixo.
Breixo : Si j'ai pas signé, c'est que je voulais pas. Un peu de respect.
Xan : Avec tout le respect, t'as pas signé non plus, mais toi, c'est différent, Breixo.
Breixo : Pourquoi ?
Xan : Pour pleins de raisons… mais deux en particulier. Primo, t'es né ici et tu mourras sûrement ici.
Antoine : Tu ne peux pas dire ça.
Xan (haussant la voix) : Et secundo, si on me laisse finir de parler, avec toi, avec toi contrairement à d'autres, on peut discuter, échanger… Putain, Loren, c'est un problème, je pige pas l'humour franchouillard. On dirait que j'ai dit un truc drôle alors que…
Loren : On a dit une blague ?
Antoine : Justement, non.
Xan : Pourquoi tu n'as pas signé ? (Plan sur Antoine.) Tu l'as jamais dit clairement. Pourquoi tu n'as pas signé ?
Antoine : On en a déjà parlé, Xan.
Xan : T'as dit mille fois que tout ce merdier était envahissant, pas écologique et plein d'autres conneries. Dis-le moi sincèrement. Dis-le moi sincèrement pourquoi tu n'as pas signé !
Antoine : Je ne pouvais pas.
Loren : Il pouvait pas, qu'il dit.
Xan : Si, tu pouvais avec cette main : la main à branlette ! Peut-être ça te faisait chier de signer. Dis-moi pourquoi t'as pas signé !
Antoine : Parce que c'est chez moi, ici.
Loren : Xan, laisse tomber. On fait une autre partie. Laisse tomber.

A partir de cette séquence, demander aux élèves de caractériser les différents types de rapports qu'entretiennent les personnages avec la nature et leur environnement, ainsi qu'avec leur territoire. Quels rapports socioculturels et de pouvoir sont aussi mis en évidence dans cette séquence ? Les élèves peuvent compléter le tableau ci-dessous pour répondre (voir les pistes de réflexion possibles).

Rapports à la nature et à l'environnement	Rapports au territoire	Rapports socioculturels	Rapports de pouvoir
Environnement perçu comme un élément d'attraction (rôle des représentations positives pour les néo-résidents : « air pur », « Mère Nature » Un potentiel écologique à sanctuariser (refus de signer le projet d'implantation d'éoliennes) L'environnement perçu comme une ressource mais selon des visions contradictoires et à l'origine de conflits d'usages (agriculture biologique, production d'électricité) Débat sur la protection de l'environnement et incompréhension sur le sens d'un aménagement présenté comme écologique	Territorialisation de l'espace par la population native (autochtones vs population allogène perçue comme un facteur d'invasion territoriale) Conscience de vivre dans un territoire en déprise mais méfiance de la population locale à l'égard des projets de redéveloppement territorial portés par les néo-résidents Territorialité revendiquée par les néo-résidents (« parce que c'est chez moi, ici »)	Tensions socioculturelles => installation d'une population néo-résidente au fort capital social et culturel générant un sentiment de déclassement au sein de la population locale Frustration, jalousie s'exprimant à travers une xénophobie mobilisant un passé historique lointain mais toujours présent Paradoxe d'une séquence dans laquelle le dispositif visuel montre une forme d'intégration (les personnages jouent ensemble) alors que le propos s'inscrit dans le registre de l'exclusion	Prises de décision à l'échelle locale faisant l'objet de recompositions à cause de l'arrivée des néo-résidents Question de la légitimité à participer aux décisions dans le village

- Si la séquence 2 n'a pas été utilisée en classe avant la projection avec les élèves, elle peut aussi être exploitée après le visionnage du film. Il en est de même pour une autre séquence, la **séquence 3**, dont l'action se déroule plus tard dans le film, à un moment où l'intensité dramatique ne cesse d'augmenter.

Séquence 3 : 1h04'23-1h14'33 (10 minutes 10)

On peut faire le choix de substituer la séquence 3 à la séquence 2. Le dialogue reprend plus ou moins les mêmes éléments présents dans le tableau précédent. Cependant, la séquence 3 offre l'opportunité de

travailler sur le rôle des plans-séquences dans l'œuvre du réalisateur et d'interroger les élèves sur la fonction que revêt leur utilisation.
Sur le rôle des plans-séquences dans la construction dramatique, voir l'interview de Rodrigo Sorogoyen : « le plan-séquence, c'est la meilleure expression de vérité au cinéma ».

- Sur le rapport à la nature et à l'environnement, deux autres séquences (**séquences 4 et 5**) peuvent être exploitées en classe de manière à interroger les élèves sur la manière dont le réalisateur cherche à traiter cette question.

Séquence 4 : 15'49-17'11 (1 minute 22)

Antoine se balade en forêt avec son chien et croise des chevaux sauvages dont l'un s'arrête et semble le « saluer ».

Séquence 5 : 1h03'17-1h03'57 (40 secondes)

Antoine se rend aux pieds des éoliennes, un des objets du litige qui oppose les personnages.

A partir des séquences 4 et 5, comment le réalisateur utilise l'image et le son pour montrer les relations ambivalentes qu'entretiennent les individus avec la nature et l'environnement ?

- Une nature exprimant l'apaisement et la liberté : bruit de l'eau, pas des chevaux en liberté, échange de regards entre l'animal et l'homme…
- Un environnement investi par les Hommes générant un sentiment d'oppression : coups de feu des chasseurs, bruit des pâles des éoliennes et écrasement de l'individu face aux infrastructures métalliques.

BIBLIOGRAPHIE

- Dossier de presse Le Pacte
- Pour aller plus loin sur la question de la gentrification rurale dans les espaces ruraux, sur ses conséquences et sur les représentations différenciées entre populations locale et néo-résidente, voir l'article suivant :
Richard Frédéric, Dellier Julien, Tommasi Greta, Migration, environnement et gentrification rurale en Montagne limousine, Revue de Géographie Alpine n°102, 2014.
- Transcription de la conférence Filmer les campagnes (2022) de Maylis Asté, docteure en études rurales, chercheuse au laboratoire LARA-SEPPIA (Université Toulouse 2 Jean Jaurès)

- Proposition de travail pédagogique sur le thème Etudier les relations entre urbanité et ruralité à travers le cinéma de Laurent Pech (Académie de Créteil) : étude du film *Place publique* d'Agnès Jaoui (2018)

Fiche rédigée par Sophian BOUCHOUCHA.

Voir toutes nos fiches pédagogiques de films